

Compte-rendu de la conférence de Pascal Boniface

« Ordre ou désordre mondial de la planète », 19/10/16.

Selon le directeur de l'IRIS (Institut de relations et stratégiques), Pascal Boniface, le monde subit de nombreux conflits qui sont à l'origine de désordres multiples. Cependant, il y a un ordre mondial au sens où la planète fonctionne, bien que les individus qui y habitent ne soient pas toujours en accord. Aucune autorité ne peut, à l'heure actuelle, imposer un ordre à la planète, y compris l'ONU et son nouveau secrétaire général, Antonio Guterres (qui prendra ses fonctions en janvier 2017).

Ainsi, beaucoup de médias abordent les termes de « révolution stratégique » pour désigner des événements qui nous feraient entrer dans un monde nouveau. Par exemple, la prise de Mossoul, ne peut être qualifiée de révolution stratégique car Daech, bien qu'affaibli, ne sera pas renversé. De ce fait, le terrorisme n'a pas fait et ne fera pas entrer le monde dans une phase nouvelle. Prenons l'exemple des attentats perpétrés aux Etats-Unis, le 11 septembre 2001. Le poids de la puissance américaine n'a, en rien, été affecté par cet événement. Son affaiblissement s'explique d'une part, par le déclenchement de la guerre d'Irak en 2003 par le président G. W. Bush et d'autre part, par l'émergence des autres pays qui ont, ainsi, modifié la place des Etats-Unis. Le 11 septembre n'a pas eu d'impacts sur les différentes relations internationales, il ne nous a pas fait passé d'un monde à un autre. Les ordres mondiaux sont des processus ; il est donc difficile de les identifier, de les montrer en une de journaux.

Autrefois, tous les conflits, de la fin des années 1940 aux années 1990, étaient liés à l'ex URSS et aux Etats-Unis, quelques soient les lieux où ils se sont déroulés. Ceci est la simple traduction d'un monde, d'un ordre bipolaire qui, aujourd'hui, n'a pas été remplacé. Cet ordre s'est effondré à la fin des années 1980 et au début des années 1990 et n'a pas été remplacé car, de nos jours, nous ne vivons ni dans un monde multipolaire ni dans un monde unipolaire.

Le monde n'est pas multipolaire car il n'y a tout simplement pas d'équivalent à la puissance américaine, il n'y a pas de pays qui puisse aujourd'hui se mesurer à cette puissance. (Pendant la Guerre froide, l'URSS pouvait se mesurer aux USA.) Dans de nombreux domaines les Etats-Unis occupent la première place mondiale. Actuellement, tout le monde suit les élections présidentielles américaines. Autrement dit, cela fait un an que nous vivons au rythme de ces élections car il s'agit d'un enjeu important pour les relations internationales. Dès lors, une certaine dissymétrie s'opère : les Etats-Unis ne peuvent avoir 192 relations importantes. Ces élections deviennent alors d'ordre mondial. De plus, la plupart de nos produits sont fabriqués aux Etats-Unis. Cet Etat est aujourd'hui une référence pour tous, peu importe le lieu où nous vivons. La politique du *soft power* (puissance douce) qui correspond au pouvoir de persuasion, de conviction reste et restera américaine, selon l'universitaire

américain Joe Nye. Par exemple, ce que nous voyons dans les films américains nous influence sur notre manière de penser, d'agir en société. Nous subissons une sorte de « propagande inconsciente » ; ce qui explique l'influence mondiale qu'ont les cinéastes américains.

Les autres pôles de puissance ont, quant à eux, des lacunes qui ne leur permettent pas de rivaliser avec les Etats-Unis. Aujourd'hui, la Russie est un pays respecté, bien qu'elle commette un crime de guerre en bombardant sur des populations civiles. Cependant, elle ne sera jamais l'équivalent de l'URSS, et donc des Etats-Unis, étant donné que son *soft power*, c'est-à-dire son pouvoir de persuasion, est limité. De même, l'émergence de la Chine ne permet pas encore une influence totale du pays car il ne possède pas de *soft power*. Par ailleurs, l'Union Européenne a, quant à elle, tous les atouts de la puissance américaine excepté la volonté. Les Britanniques n'ont jamais été un élément moteur de l'UE, ils n'ont pas eu d'effets positifs sur cette entité. Leur sortie de l'Union Européenne pourrait donc les affaiblir au niveau des relations internationales. En Europe, il n'y a pas de conception stratégique, il n'y a pas de volonté commune d'agir ; ce qui explique pourquoi les états membres de l'UE n'ont pas une influence mondiale aussi importante que celle des Etats-Unis.

Les américains ont cru au monde unipolaire. Après la disparition de l'Union Soviétique, le monde devenait unipolaire puisqu'il ne restait qu'une seule grande puissance : les Etats-Unis. Néanmoins, ceci ne s'est jamais réellement réalisé et ne se réalisera pas. L'actuel président américain, Barack Obama, comprend que le monde n'est pas unipolaire mais il ne peut l'expliquer à la population américaine qui n'est pas encore prête à entendre un tel discours. Si le monde avait été unipolaire, il n'y aurait pas eu, par exemple, de négociations pendant douze ans avec l'Iran concernant l'utilisation de l'arme nucléaire.

Par conséquent, le monde n'est ni multipolaire ni unipolaire car un seul pays ne peut gouverner seul pour un ensemble de populations vivants aux quatre coins du monde. Ainsi, **l'ordre mondial ne peut être bâti qu'à partir de réalités**, et non à partir de symboles.